

Anne ", la relation de ce que je regarde comme une guérison miraculeuse. Au commencement de l'été dernier, je me trouvais en proie à des douleurs aiguës dans l'estomac ; et quoiqu'elles ne fussent pas continuelles, elles me causaient de vives inquiétudes. J'ai toujours eu une grande confiance en Ste. Anne ; mais, la lecture de vos Annales n'a fait que fortifier en moi cette confiance, et dans l'embarras où je me trouvais, j'ai cru qu'il n'y avait rien de mieux à faire pour moi, que de me jeter entre les bras de cette grande sainte. Le 18 juillet dernier, je commençai donc une neuvaine en son honneur, et je la terminai le 26, jour de sa fête. Les trois premiers jours de ce saint exercice, je me trouvais assez bien ; mais, sans doute que Ste. Anne voulait éprouver ma foi ; car, le quatrième jour, dans l'après-midi, mes douleurs se renouvelèrent, et avec tant de violence, que je fus obligée de me mettre au lit, et la nuit qui suivit fut affreuse pour moi. Les deux jours suivants, j'éprouvai quelque soulagement ; mais le 23 au soir, les crises recommencèrent avec plus d'intensité que jamais ; et je croyais ma fin prochaine. Cependant, j'espérais que Ste. Anne ne tarderait pas de venir à mon secours.

Enfin, ne sachant plus que faire, la veille de la clôture de ma neuvaine, je promis à Ste. Anne que si elle m'obtenait ma guérison, je ferais connaître à vos lecteurs la protection qu'elle m'accorderait. Mais, elle parut fermer l'oreille, à cette acte de confiance de ma part, et pendant toute la nuit qui suivit, je me crus livrée à tous les maux en semble, et il me sem-